



Manuel féministe

FICHE-CONSEIL N° 5 :

Les approches féministes d'acquisition de connaissances et de données probantes sur les VBG

La Coalition des féministes pour le changement social (COFEM) a été fondée en 2017 afin de revaloriser un point de vue féministe dans le cadre des actions de lutte pour l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles (VFF). La COFEM est un collectif d'activistes, d'universitaires et de professionnel(le)s qui œuvrent à l'échelle mondiale pour mettre un terme aux VFF.

Cette fiche-conseil fait partie du Manuel féministe de la COFEM. Pour accéder au Manuel dans son intégralité, rendez-vous sur : www.cofemsocialchange.org.

Cette fiche-conseil n° 5 présente les principes de la recherche féministe et en évalue les incidences pour la conduite de recherches sur les VBG. Elle met également en lumière la nécessité de fonder la prévention et la lutte contre les VBG sur une analyse et des approches féministes, tout en attirant l'attention sur l'importance des associations de femmes locales et de leurs points de vue dans le processus de recherche.

Points essentiels

- Les approches de recherche féministes sur les VBG sont orientées vers l'action et centrées sur les changements individuels, sociaux, systémiques et institutionnels nécessaires pour réaliser l'égalité de genre. Ces approches mettent l'accent sur le fait que les violences contre les femmes et les filles tirent leur origine de l'inégalité de genre, et que cette inégalité détermine tous les aspects de la vie des femmes et des filles. La recherche féministe a pour objet de transcender cette inégalité.
- La recherche féministe sur les VBG joue un rôle essentiel pour veiller à ce que les programmes et les politiques de lutte contre ces violences soient fondés sur les expériences réellement vécues par les femmes et les filles, ainsi que sur des approches de prévention et de lutte contre les VBG orientées vers le changement.
- La recherche féministe se fonde en priorité sur les expériences et points de vue des femmes et des filles et dénonce les inégalités existantes, à travers son processus même de recherche et à travers l'analyse, l'élaboration et la mise en pratique des conclusions de ces recherches.

Qu'est-ce que la recherche féministe ?

La recherche féministe a pour but de rééquilibrer les rapports de force entre les sexes et d'améliorer la vie des femmes et des filles. Orientée vers l'action, elle se concentre sur les changements individuels, sociaux, systématiques et institutionnels nécessaires à l'avènement de l'égalité de genre.

La recherche féministe s'appuie sur l'analyse des rapports de force entre les sexes pour comprendre et étudier la société. Elle peut se fonder sur de nombreuses approches et méthodes de recherche différentes. Néanmoins, tous les travaux de recherche féministes partagent un certain nombre de principes fondateurs communs :

1. Les méthodes de recherche féministe considèrent que tous les aspects de notre société sont façonnés par la hiérarchie des sexes entre les hommes et les femmes, et que cette hiérarchie (utilisée comme modèle d'organisation sociale) place les femmes en position d'infériorité. La recherche féministe sur les VBG s'attache donc à analyser l'inégale répartition de pouvoir, de statut et de ressources entre les femmes et les hommes, ainsi que les répercussions de cette inégalité sur les VBG.
2. La recherche féministe recueille des preuves auprès de femmes et de filles afin de rééquilibrer les systèmes et les structures patriarcaux inéquitables qui oppriment aujourd'hui les femmes. Les approches

féministes utilisent la recherche comme un outil pour avancer vers cet objectif et mettre fin aux VBG subies par les femmes.

3. La recherche féministe reconnaît que les dynamiques de l'inégalité de genre recoupent d'autres inégalités sociales, fondées par exemple sur l'appartenance ethnique, la religion, l'âge, le handicap, le niveau social ou la race.

En quoi la vision féministe est-elle importante dans la recherche sur les VBG ?

Les violences basées sur le genre sont la conséquence de l'inégalité de genre.¹ La recherche féministe sur les VBG vise à acquérir une meilleure connaissance et une meilleure compréhension des façons dont la discrimination fondée sur le genre affecte la vie des femmes et des filles (y compris à travers leurs expériences de VBG), afin de concevoir des interventions fondées sur une analyse justifiant la transformation des systèmes patriarcaux qui font le lit de l'oppression des femmes.

La recherche féministe sur les VBG est essentielle pour garantir que les programmes et les politiques de lutte contre les VBG se fondent sur les expériences réellement vécues par les femmes et les filles. La recherche féministe qualitative ou fondée sur des récits personnels a notamment permis d'évaluer les progrès sociaux en matière de VBG (un processus rarement linéaire) du point de vue des femmes.

Les approches de recherche sont traditionnellement dominées par des méthodes quantitatives initialement développées dans le milieu médical, qui sont axées sur une évaluation statistique de la prévalence et de résultats spécifiques. Ces méthodes ne correspondent généralement pas aux approches et aux valeurs de la recherche féministe. En l'absence d'une réflexion approfondie lors de la conception de la recherche, le fait de prioriser les données quantitatives sur les données qualitatives et sur les preuves tirées de situations réelles peut contribuer, même involontairement, à étouffer la voix des femmes, voire à reproduire les discours patriarcaux sur les violences contre les femmes et les filles. La recherche féministe aspire au contraire à autonomiser les femmes et les filles en dénonçant les inégalités existantes, à travers le processus même de recherche et à travers l'analyse, l'élaboration et la mise en pratique des conclusions de ces recherches. Toutefois, il est important de noter que les approches quantitatives de santé publique fondées sur la collecte et l'analyse de données, d'une part, et les approches féministes s'attachant à produire des connaissances et à replacer les expériences des femmes dans le cadre d'une analyse structurelle étendue, d'autre part, ne sont pas antinomiques. Ces deux approches peuvent, de fait, s'avérer complémentaires. Cette complémentarité est d'ailleurs fréquente.

Les méthodes utilisées par les chercheurs et chercheuses féministes

Les chercheurs et chercheuses féministes ont recours à de nombreuses méthodes de recherche différentes. Toutes sont centrées sur l'application de principes féministes fondateurs. Parmi les méthodes faisant particulièrement écho aux principes et approches féministes figurent notamment :

- La recherche participative ou recherche-action
- Les études de cas comparatives
- L'analyse de contenu
- L'ethnographie
- La recherche expérientielle
- La recherche expérimentale
- Les groupes de discussion
- Les systèmes d'information géographique (SIG)
- L'ethnographie institutionnelle
- La méta-analyse
- La recherche multisite
- Les évaluations des besoins
- Les récits oraux et expériences personnelles
- L'observation participante
- L'enquête

En quoi consiste concrètement la recherche féministe ?

L'application d'une approche féministe centrée sur les femmes doit concerner à la fois les études de recherche générales sur les VBG (telles que les études de prévalence ou la recherche qualitative et exploratoire) et les recherches sur le suivi et l'évaluation des programmes de lutte contre les VBG. En adoptant une telle approche, ces recherches sont davantage susceptibles de contribuer à l'atteinte de l'objectif féministe fondamental de renverser les structures de pouvoir patriarcales afin de réaliser l'égalité de genre et de mettre un terme aux VBG. Les étapes suivantes représentent des aspects essentiels du processus de recherche, aussi bien pour les études de recherche générales que pour les démarches de suivi et d'évaluation inspirées de la vision féministe.

1. **Formuler la question de recherche :** Dans le cadre de recherches sur des questions liées aux inégalités, il est impossible de concevoir une étude entièrement neutre. Un tel projet de recherche aura tendance, au contraire, à être modelé par notre propre engagement à vaincre l'inégalité de genre, ce qui transparaîtra dans la formulation de nos questions de recherche.
2. **S'associer à des associations locales de femmes et des organisations de la société civile :** Les approches de recherche féministes tiennent compte des rapports de force entre les chercheurs, chercheuses et

¹ Voir la fiche-conseil n°2 pour plus de détails sur les VBG.

les autres parties prenantes impliquées dans l'étude, et s'attachent à promouvoir des stratégies utiles à la fois à la recherche et à la population étudiée. En collaborant avec des activistes des droits des femmes dès le lancement de l'étude, l'équipe de recherche peut bénéficier de leur connaissance approfondie de la discrimination liée au genre et des VBG dans le contexte local. Travailler avec des associations locales de femmes permet de garantir que la voix des femmes autochtones soit prise en compte dans le processus de recherche.

- 3. Prioriser la sécurité des femmes :** L'éthique et la sécurité sont à la fois le fondement et l'enjeu central de la recherche féministe sur les VBG. Ces deux aspects impliquent de garantir dans la plus large mesure possible la sécurité des participantes à l'étude

La recherche féministe reconnaît également les femmes en tant qu'expertes du sujet et coproductrices de connaissances, plutôt que simples sources de données.



Les caractéristiques de la recherche féministe sur les VBG

Les caractéristiques suivantes de la recherche féministe permettent de mettre en pratique les principes féministes.

La participation des femmes aux fonctions de direction et la prééminence accordée aux connaissances et aux expériences des femmes

Dans la recherche féministe, les femmes jouent un rôle de premier plan dans la prise de décisions ainsi que dans la coproduction de connaissances. La recherche féministe sur les VBG définit la violence sur la base d'une approche centrée sur la femme. La conception, la conduite et l'analyse de la recherche féministe sont fondées sur cette approche. La recherche féministe reconnaît l'expertise et les connaissances pratiques des prestataires de services et activistes des droits des femmes, avec et pour qui elle travaille à la production d'analyses et de connaissances.

L'intersectionnalité et les multiples formes d'oppression

La recherche féministe reconnaît l'importance d'un cadre intersectionnel. L'intersectionnalité analyse les expériences des femmes en étudiant comment les multiples formes d'oppression (inégalité des sexes, hétérosexisme, racisme, capacitisme, inégalités sociales...) influent sur l'exposition à la violence, l'expérience de celle-ci et l'accès aux services s'y rattachant. Dans le cadre de recherches dans un contexte marqué par une forte diversité ethnique, par exemple, il est essentiel de comprendre comment se manifestent les VBG d'un groupe ethnique à l'autre, et comment ces violences sont perçues au sein de chaque groupe ethnique.²

Dénoncer les cadres « positivistes » dominants

La recherche féministe dénonce les paradigmes positivistes existant actuellement dans la recherche. Le positivisme est une doctrine scientifique fondée sur la croyance en l'existence de vérités absolues étayées par des preuves scientifiques. Cette doctrine considère tout processus scientifique comme objectif et imperméable à l'influence de la société. Le positivisme considère également certains types de

recherche (tels que les essais contrôlés randomisés) comme objectifs, et privilégie ces méthodes sur d'autres types de recherches pouvant être considérés comme plus subjectifs, à l'instar de certaines formes de recherche qualitative. Rejetant cette doctrine, la recherche féministe entend la recherche comme un processus intrinsèquement lié à et influencé par la société. Les questions posées par un(e) chercheur(se) et la façon dont ces questions sont posées, par exemple, sont inévitablement influencées par l'origine sociale, les connaissances, l'expérience, les croyances et l'histoire personnelle de ce(tte) chercheur(se). La recherche féministe reconnaît également les femmes en tant qu'expertes du sujet et coproductrices de connaissances, plutôt que simples sources de données. La recherche féministe reconnaît le lien existant entre sujets et objets de recherche, ainsi que l'exploitation pouvant être faite d'expériences personnelles à des fins de production de connaissances scientifiquement fondées.

Les rapports de force

La recherche féministe reconnaît par ailleurs l'existence de rapports de force dans tout processus de recherche. Le(la) chercheur(se) (qui pose les questions) détient ainsi un pouvoir sur le participant à la recherche (qui doit répondre aux questions), par exemple. La recherche féministe est donc sensible aux déséquilibres de pouvoir entre le(la) chercheur(se) et la population d'étude. Par exemple, des chercheurs ou chercheuses féministes blanc(he)s originaires de pays à revenu élevé menant une recherche sur les femmes dans des pays à revenu faible ou intermédiaire se doivent de prendre en compte et de traiter les problématiques découlant du décalage entre leur position et celle de la population d'étude en matière de race, d'appartenance ethnique, de classe sociale et de richesse, de mobilité, de nationalité, de niveau d'éducation et d'autres marqueurs de suprématie sociale.

² Voir la fiche-conseil n°1 pour plus de détails sur le concept d'intersectionnalité.

(et des autres femmes de la communauté), ainsi que la confidentialité, la participation volontaire, la transparence et l'imputabilité.

4. Évaluer et réévaluer la progression de l'étude :

La recherche féministe resitue en permanence le processus de recherche dans un contexte plus large. Cette vigilance permet de traquer les problèmes ou les répercussions inattendues pouvant survenir dans le cadre du processus de collecte de données.

5. Envisager différentes méthodes de collecte de données :

Si les approches de santé publique tendent à privilégier la recherche quantitative ou orientée sur les statistiques, les méthodes qualitatives n'en restent pas moins particulièrement utiles pour obtenir une vision fidèle et complète de la vie des femmes. En matière de recherche de suivi et d'évaluation, les essais

contrôlés randomisés sont considérés comme la référence ultime des études d'évaluation. Néanmoins, d'autres méthodes de suivi et d'évaluation peuvent être davantage adaptées aux capacités et aux ressources locales.

6. Réfléchir au changement que nous voulons :

L'approche féministe de suivi et d'évaluation repose sur une vision claire des changements visés par la recherche. Les questions à se poser sont : Quel est le principal objectif de notre évaluation ? Quelle utilisation ferons-nous des résultats de ce travail et quelle utilisation en feront les donateurs, donatrices et responsables politiques ? Ces questions orienteront le processus de recherche ainsi que l'ensemble des prises de décisions s'y rapportant.

Conseils pratiques



Praticien(ne)s

- Menez des évaluations et documenter les enseignements pratiques tirés de votre propre expérience, en reconnaissant la contribution essentielle de ce type de preuves pour comprendre les expériences de VBG vécues par les femmes et identifier des solutions efficaces pour y mettre terme.
- Militez pour que les recherches sur les VBG commandées par votre organisation soient alignées sur des principes féministes.

Chercheurs, chercheuses, donateurs et donatrices

- Allouez suffisamment de temps et de moyens à la conduite de recherches féministes, y compris sous la forme de financements destinés à renforcer les capacités des parties prenantes locales dans le processus de recherche, et retournez au sein des communautés pour présenter aux femmes les résultats des recherches une fois terminées.
- Collaborez avec des équipes de recherche locales et encouragez la nomination de femmes chercheuses à des postes clés.
- Vulgarisez les résultats des recherches auprès des femmes y ayant participé et qui en sont les bénéficiaires,



à travers la production de supports d'information accessibles.

Professionnel(le)s, chercheurs, chercheuses, donateurs, donatrices et responsables politiques

- Promouvez et appuyez la recherche féministe sur les VBG.
- Impliquez les militantes et dirigeantes locales dans les prises de décision à toutes les étapes du processus de recherche.



Chercheurs et chercheuses

- Informez-vous sur l'intérêt et les principes de la recherche féministe et intégrez-les à tous les travaux de recherche visant à renforcer les connaissances et les preuves existantes sur les VBG.
- Menez des recherches sur les VBG en tenant compte de la singularité des expériences de chaque femme, en particulier de celles généralement oubliées dans les processus de recherche, telles que les femmes en situation de handicap et les femmes indigènes.
- Faites ressortir l'utilité et les bénéfices de l'application de la vision féministe, à la fois dans le projet de recherche et dans les supports de diffusion.



Manuel féministe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Citation suggérée : Coalition of Feminists for Social Change (COFEM), Les approches féministes d'acquisition de connaissances et de données probantes sur les VBG, *Fiche-conseil n°5 du Manuel féministe*, 2018.

La COFEM souhaite remercier l'Equality Institute pour sa participation à la rédaction du Manuel féministe ainsi que les nombreux membres de la COFEM qui ont apporté leur contribution.